

Qu'est-ce que l'Avent ?

Dimanche 1er décembre, l'Église entrera dans le temps de l'Avent, qui est aussi le début de l'année liturgique.

Clémence Houdaille, le 28/11/2019 à 09:40



D'où vient le mot Avent ?

Le mot Avent vient du latin *adventus*, qui signifie avènement. Dans les premiers siècles, l'Église utilisait le terme grec *parousia*, qui renvoyait à l'ensemble du mystère de l'Incarnation. Nommé « Advent » jusqu'au XIV^e siècle, puis devenu « Avent », ce terme désigne le temps liturgique des quatre semaines précédant Noël. Il constitue un temps liturgique depuis le IV^e siècle, « à partir du moment où apparaît la fête de Noël », précise Hélène Bricout, directrice adjointe de l'Institut supérieur de liturgie, à l'Institut catholique de Paris (ICP).

Ce temps manifeste une triple attente, d'une « triple venue du Christ », expliquait saint Bernard. « Il est venu d'abord dans la chair et la faiblesse ; puis, dans l'entre-deux, il vient en esprit et en puissance ; enfin il viendra dans la gloire et la majesté », développait-il. L'Avent fait ainsi revivre l'attente du peuple juif de la venue du messie attendu depuis le péché originel. L'espérance de cet avènement s'incarne dans plusieurs

figures bibliques. C'est le « *Prince de la Paix* » dont parle Isaïe, qui exprime l'espérance messianique et les désirs de son peuple ; « *l'Agneau de Dieu* » tel que le désigne Jean Baptiste, le « *précurseur* », qui annonce la venue proche du messie et invite à un baptême de conversion pour s'y préparer.

L'attente pendant l'Avent est ainsi un appel à veiller. « *C'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil* », souligne saint Paul dans la deuxième lecture de ce premier dimanche de l'Avent (Romains 13, 11-14). Un appel qui souligne la deuxième attente de l'Avent : le règne du Christ dans nos vies aujourd'hui, si l'on s'y prépare et que l'on est prêt à l'accueillir. Enfin, ce temps a aussi une dimension eschatologique, il est aussi celui de l'attente de l'avènement du Christ parmi les hommes à la fin des temps. « *Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient* », prévient le Christ dans l'Évangile de ce dimanche (Matthieu 24, 37-44).

Quelles sont les spécificités liturgiques de ce temps ?

L'Avent est, par excellence, le temps liturgique de l'attente. Dans les premiers siècles, on fait précéder la fête de Noël d'un temps de jeûne et de pénitence. Au V^e siècle en France, on jeûne trois fois par semaine entre la fête de saint Martin (11 novembre) et Noël. Au VI^e siècle, sous le pontificat de Grégoire le Grand, ce temps de jeûne se raccourcit.

Le thème pénitentiel, très présent autrefois, s'estompe dans l'Église romaine, alors que les orthodoxes parlent du « Carême de l'Avent » et s'abstiennent de viande par pénitence pendant cette période. Chez les catholiques de rite romain, et chez les protestants, l'Avent commence désormais le quatrième dimanche avant Noël, et donc au plus tôt le 27 novembre, et au plus tard le 3 décembre. Il se termine le 24 décembre. Pour les chrétiens d'Orient, l'Avent dure six semaines et commence entre le 11 et le 15 novembre. Certes, la couleur liturgique de l'Avent est le violet, comme celle du Carême. Mais là où les quarante jours précédant Pâques ont une très nette coloration pénitentielle, liée notamment à la préparation au baptême des catéchumènes, la liturgie de l'Avent a une tonalité plus joyeuse, de gestation et d'espérance.

« *Nous nous préparons à un événement joyeux, souligne Hélène Bricout. On n'attend pas la naissance de Jésus en tant que telle, car elle a déjà eu lieu. Mais nous nous apprêtons à commémorer la Nativité, et nous attendons la totalité de son accomplissement et la seconde venue du Christ.* » La dominante joyeuse et pleine d'espérance se retrouve dans les textes liturgiques. « *Notre Seigneur Jésus-Christ viendra du ciel. Il viendra vers la fin de ce monde, avec gloire, au dernier jour. Car la fin du monde arrivera et ce monde créé sera renouvelé* », dit saint Cyrille, de Jérusalem, dans un texte proposé par la liturgie des heures de ce premier dimanche de l'Avent. Cette dimension est particulièrement marquée le troisième

dimanche de l'Avent, appelé dimanche de « *Gaudete* », ce qui signifie « *réjouissez-vous !* ». Ce jour-là, la couleur liturgique peut être le rose, pour manifester cette joie appelée par l'antienne d'ouverture de la messe du jour : « *Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche.* » Le début de l'Avent marque, chez les catholiques et les protestants, le début de l'année liturgique. Les orthodoxes, eux, font débuter leur année liturgique le 1^{er} septembre, une date héritée de la tradition juive du mois de Tishri. « *Le 24 décembre, fête de la Nativité, a été longtemps considéré comme début de l'année, explique Hélène Bricout. Vers le VIII^e siècle, ce début a été ramené au 1^{er} dimanche de l'Avent. Il s'agit de faire coïncider l'année liturgique avec l'incarnation qui est la première phase du salut.* »

Quelles coutumes et traditions y sont attachées ?

Une des coutumes les plus répandues de l'Avent, dépassant ces dernières années le cadre religieux pour être déclinée de mille manières plus ou moins bienvenues, est celle du calendrier de l'Avent, avec ses fenêtres à ouvrir chaque jour en attendant Noël. Cette tradition trouve ses origines au XIX^e siècle, dans les familles protestantes allemandes, où l'on donnait chaque matin pendant cette période des images pieuses aux enfants. La crèche, représentation de la Nativité avec des santons, est aussi une coutume largement sécularisée. Dans les familles catholiques, beaucoup la mettent en place dès le premier dimanche de l'Avent, attendant le soir du 24 décembre pour y placer le petit Jésus. Certains en font même le lieu de leur prière familiale en attendant Noël. Autre tradition, celle de la couronne de l'Avent, à accrocher sur sa porte, ou à poser au centre de la table, ornée de quatre bougies à allumer au fur et à mesure des dimanches de ce temps. Une coutume qui s'est répandue dans les paroisses pour « *accompagner ce cheminement du temps de l'Avent* », explique Hélène Bricout, la venue du Christ étant associée à la lumière.